



- le non-enclos  
et  
- le temps-étiré\*

\*Gilles Clément -  
*Une Brève Histoire de Jardin,*  
chapitre VIII  
*Le rêve de l'escargot.*

**Marjorie Méa,**  
**Contribution plastique**

La Fondation Royaumont pour le progrès des sciences de l'Homme propose des rencontres entre praticiens du paysage et penseurs en sciences humaines en créant le cycle L'Homme et la Nature.

Génie naturel ! Génie humain ? Rencontres autour de Gilles Clément

Colloque : 29 et 30 juin 2018

Exposition personnelle, grande serre du Potager - jardin de l'abbaye,  
jusqu'au 26 août

Atelier : 19 août (sur inscription)

- le non-enclos

et

- le temps-étiré

Se saisissant de cette liste « des deux insaisissables outils dont le paysagiste-artiste-jardinier d'aujourd'hui doit se munir pour ponctuer la planète de ses actions » - Gilles

Clément - *Une brève histoire de jardin*, Marjorie Méa augure un plaidoyer pour le retour de la Source aux Moines au sein de Royaumont après avoir séjourné en résidence dans les paysages humains et naturels du Royaumont actuel.

Marjorie Méa vit en Creuse - Vallée des Peintres entre Berry et Limousin dans une densité paysagère commune à Gilles Clément, Philippe Wanty, Christian Allaert. La relation au paysage fonde son travail « dans la nature, je glane : des motifs, des sensations sonores, des couleurs, des gestes et des propositions de réponses à mes questionnements ».

Le cycle de réflexion engagé par Royaumont lui donne l'occasion de prolonger son travail sur la relation au temps, la place de la mémoire dans les gestes du corps qui agit comme un filtre et pose l'homme dans la relation au paysage (homme et nature). C'est par un geste d'eau qu'elle pose sur le papier que démarre le dialogue entre spontanéité et réfléchi, caractéristique de ses « gestes dessinés ».

Lors de sa résidence en Janvier 2018, Marjorie Méa découvre le parcours de l'eau : - liquide en mouvement clos dans la biosphère. Il façonne les hommes et les paysages, et fait de tout vivant *un jardin planétaire*.

Sa contribution articule le frottement entre ces deux notions et crée le lien entre les miroirs d'eau de la fondation et abbaye Royaumont et la Source aux Moines, dans une volonté de réconciliation et de militantisme pour le retour de la source au sein de l'abbaye.



Ombre du cadastre de Royaumont  
sur la vallée de la Creuse  
image d'atelier



## - KIT DE SOURCE, REMISÉ

Les éléments de la source sont là, prêts à être assemblés pour marquer son retour.

La croix de source : comme un jalon, un marquage topographique, une passerelle entre les générations,

R, le regard pour prendre soin

Le *Typha Latifolia*, pour le travail de ses rhizomes, une biodiversité préservée.

Les bambous tressés en chemin de source.



## - ADHERER À LA SOURCE,

La Source aux Moines : « Le capteur de source de la Fontaine aux Moines se situe dans un enclos fermé des quatre côtés, chemin de la Fontaine aux Moines, à l'est de la ville de Viarmes. Le bâtiment proprement dit n'est pas visible depuis l'extérieur, en raison de la hauteur des murs de l'enclos. Le premier regard se situe à environ 300 m au nord, à l'autre bout du chemin rural partant près de la fontaine, chemin de la Mardelle. Deux autres regards existent, rue de la Mascrée et près du chemin rural n° 5 de Asnières à Giez, au lieu-dit Ruelle. »

Dans le vis à vis de la transcription dessinée du parcours de la source sur le vitrage de la serre, déployer le ruban de la source en une substance adhésive au sol, de sorte de lier la source et ses regards à la terre de Royaumont.

Quatre regards jalonnent le parcours de la source à la fontaine, la source est là, on peut l'entendre sourdre et chanter aux regards, mais il est impossible de la voir, même en réalisant les gestes du voyeur !!!! De la porte qui protège à la porte qui cache ce qu'elle n'a pas su protéger...

Quatre sources video permettent aux visiteurs par l'engagement de leur corps aux regards de la source, de percevoir, sans le son, le bruissement de l'eau. Vidéos glanées en chemin, de la Vallée des Peintres (la Creuse, la Sedelle, jardin Clos du Préfons) au Val d'Oise (fondation Royaumont, Comelle, Nouvelle Thève, Ysieux)



## - NEUMES,

Neume, neuma, du grec pneuma = souffle, ou, d'après d'autres sources, neuma = signe).  
- Le mot neume, au masculin, s'entend d'abord des signes autrefois en usage pour noter le chant. A leur origine, les signes neumatiques sont simplement les accents qui, en grammaire, marquent les inflexions de la voix dans le discours : l'aigu, quand la voix monte; le grave quand elle descend.

La mélodie de la source est supposée connue par l'usage.

La Grande Volière interprète le chant guidé par les neumes de source.

réalisation IN SITU en attente du visuel de l'oeuvre...

et - LE NON-ENCLOS  
- LE TEMPS-ÉTIRÉ,

Sur le papier, le geste mémoire se saisit « du non-enclos et du temps-étiré », liste établie par Gilles Clément comme les deux insaisissables outils dont le jardinier-artiste-paysagiste se munit pour ponctuer la planète de ses actions.

Le geste dessiné est une lecture par le corps du « jardin planétaire » et prétend au revenir de La Source aux Moines à l'abbaye et Fondation Royaumont.

La géométrie émotionnelle d'un Royaumont intégrant la source se dessine dans le non-enclos et le temps-étiré.



## - PIERRE, POUSSIÈRE ET LIVRE PAUVRE,

Dépouillement,

deux pierres glanées au pied de l'abbaye, l'une - solide accueille l'autre, - poussière dans l'écrin du livre pauvre répété deux fois.

